

Auvergne-Rhône-Alpes

Une plateforme de covoiturage... pour aller au ciné

On connaît les plateformes permettant de partager un véhicule, le temps d'un trajet. Mais Travelling, qui sera lancée à l'automne, poursuit un autre objectif : celui de partager sa passion du cinéma ! Sy rendre à plusieurs, c'est bon pour la planète... et pour le lien social.

Le cinéma, c'est facile quand on vit à Grenoble ou Bourgoin. Ça l'est moins lorsqu'on habite un petit village du Trièves ou du Vercors... « Cette question de la mobilité des spectateurs est cruciale, nous en parlons depuis longtemps. Il est parfois difficile de conquérir les spectateurs, lorsqu'on exploite une salle en milieu rural, voire périurbain. Car il y a moins de transports en commun, et peu de choix, en dehors de la voiture, pour se rendre aux projections », résume Catherine Cassaro.

La directrice de l'Association des cinémas de recherche indépendants de la région alpine (Acirra, créée en 1986, et qui regroupe près de 70 cinémas) connaît bien cette problématique. Et comme de nombreux exploitants de l'Acirra, elle a cherché des solutions. « Pendant la crise Covid, un groupe de travail a donc réfléchi à

l'idée d'une plateforme dédiée, qui simplifierait les transports vers les cinémas de proximité ». Le concept de Travelling était né.

À l'échelle régionale

Pourquoi une nouvelle plateforme, alors que Blablacar, et bien d'autres, existent déjà ? « Parce que nous voulons mettre le cinéma au cœur de la sortie, créer une communauté d'amateurs. Finalement, ce covoiturage, c'est surtout une façon de fédérer des cinéphiles, qui pourront parler du film pendant le trajet. On part d'un désir de culture : le déplacement n'est qu'un moyen ».

Pour asseoir son projet, l'Acirra a sollicité une aide financière du Centre national de la cinématographie (CNC) : « Nous avons obtenu la subvention fin 2021 : c'est ça qui nous a vraiment décidés ». Ça, et le fait « qu'on a senti un engouement des exploitants de salles ! Alors on s'est lancés ». Durant l'année 2022, l'Acirra (avec notamment Anne Perrel, chargée de développement) a recherché un prestataire web pour développer un site et une appli (Apsynth studio), rédigé un cahier des charges, et surtout présenté le projet à d'au-

tres associations de cinéma régionales. Trois d'entre elles ont ainsi rejoint le dispositif, étendant Travelling au-delà de l'Isère, à la Savoie, la Drôme-Ardèche, le Lyonnais, le Puy-de-Dôme...

Une enquête auprès des salles et de leurs spectateurs a suivi : « Nous avons interrogé les gens sur leurs pratiques, leur consommation culturelle, leurs besoins. Et les salles, elles, ont bien expliqué que leur objectif était de fidéliser leurs spectateurs et de développer les publics ». En facilitant les trajets vers le cinéma, on a toutes les chances d'en augmenter leur fréquentation : tout le monde en sort gagnant !

Une phase de test cet été

La spécificité de la plateforme Travelling – qui sera testée dans une vingtaine de salles cet été, avant un développement grand public à l'automne –, c'est « qu'elle est gratuite ! C'est une offre de service : la personne qui décide d'aller au cinéma propose des places dans son véhicule, donne son trajet et ceux qui souhaitent en bénéficier s'inscrivent ». On devine que la notion de coût de l'essence entrera dans l'équa-



tion, mais la plateforme ne l'évoque pas. Aux utilisateurs de s'arranger, voire d'alterner les fonctions : une fois conducteur, une fois simple usager...

« Bien sûr, il reste l'appréhension de se faire conduire par des inconnus, d'où l'idée d'une évaluation de chaque sortie, pour rassurer. Mais cette idée

de notation n'a finalement pas été retenue ». Place désormais au test qui permettra de voir ce qui fonctionne, ou non. Avec en tout cas la satisfaction de tenter une aventure qui favorise la sortie culturelle et protège l'environnement. D'une pierre, deux coups.

● Isabelle Calendre

Comment la plateforme va fonctionner

La plateforme Travelling comprend un site internet et une application pour smartphone. Les usagers pourront accéder à l'offre (les trajets, par jour ; ou par lieu de départ ou par salle de destination ; ou enfin par film), pourront savoir le nombre de places disponibles, mais aussi les demandes de trajets venues d'autres passagers. En revanche, ils n'auront pas accès aux données personnelles des autres utilisateurs. Ce n'est qu'après avoir créé son compte que ces données seront disponibles. Une messagerie permettra aux passa-

gers et conducteurs d'entrer en contact, en cas de demandes spécifiques (arrêt en cours de trajet, détour, etc.).

La plateforme Travelling est très ciblée : elle ne permettra pas d'aller voir les films projetés par les grandes salles, comme les multiplexes. « Il s'agit de faciliter l'accès aux salles de nos réseaux, pas à celles des grandes enseignes ! » confirme Catherine Cassaro de l'Acirra. La majorité des salles concernées propose ainsi des films art et essai, mais pas que !

L'offre de films et séances que l'on trouvera sur Travel-



C'était en mai dernier, lors du Festival de Cannes : Catherine Cassaro présentait le projet Travelling. Photo Le DL/I.C.

ling correspondra donc à l'offre des salles ayant adhéré au projet. Et comme l'objectif est aussi de fidéliser le public,

l'usage régulier de la plateforme Travelling sera récompensé, via un système de points, par... des places de

cinéma ! Plus vous faites de trajets, plus vous gagnez de places : une bonne façon d'encourager l'adoption de ce mode de transport.

« Nous avons une vingtaine de salles pour le test estival. Ensuite, notre objectif est d'attirer 40 à 100 salles de notre réseau, la première année », annonce Anne Perrel. « Car Travelling peut devenir un outil de communication, pour les cinémas qui y adhèrent (en payant) ». Et si ça marche, « pourquoi ne pas étendre l'offre au spectacle théâtral, par exemple ? » ajoute-t-elle.



La destination finale de la course : le cinéma, qu'il soit en zone rurale ou périurbaine. L'avantage de la plateforme Travelling est que l'aller et le retour sont assurés !
Photo Le DL/Stéphane Pillaud

Le test estival ► Les salles participantes

Le test qui a lieu cet été ne s'adresse pas au grand public, mais bien aux réseaux de spectateurs de certaines salles uniquement. En voici la liste.

■ Association Acrira : La Vence Scène à Saint-Égrève (Isère) ; Le Cairn/Clap à Lans-en-Vercors (Isère) ; Écran vagabond du Trièves - circuit de cinéma itinérant (Isère) ; Fellini à Villefontaine (Isère) ; Cinébus - circuit de cinéma itinérant (Haute-Savoie) ; La Trace à Villard (Haute-Savoie) ; Auditorium Seynod à Annecy (Haute-Savoie).

■ Association Les Écrans : Écran-Village à Vernoux-en-Vivaraire - circuit itinérant (Ardèche) ; Les Templiers à Montélimar (Drôme) ; Le Regain au Teil (Ardèche) ; Le Ciné à Cruas (Ardèche) ; L'Arlequin à Nyons (Drôme) ; Le Florian à Vaison-la-Romaine (Vaucluse).

■ Association Grac : Les 400 Coups à Villefranche-sur-Saône (Rhône) ; Ciné Mourguet à Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône) ; Family cinéma à Saint-Just-Saint-Rambert (Loire) ; cinéma Le Club à Nantua (Ain).

■ Association Plein champ : Ciné-parc - circuit de cinéma itinérant (Puy-de-Dôme) ; Cinéma Rex à Courpière (Puy-de-Dôme) ; Le Rio à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

L'Écran vagabond du Trièves : « Répondre à un besoin »

Ils n'ont pas attendu la création de Travelling... « J'ai appris récemment qu'un groupe WhatsApp de nos spectateurs s'était créé pour venir à plusieurs à nos séances ! Cela prouve que le besoin existe », sourit Sylvie Souchard, vice-présidente de l'association Écran vagabond du Trièves.

Membre de l'Acrira, l'Écran vagabond va participer au test de la plateforme cet été. Et pourtant, il n'a pas vraiment besoin de ça : « On s'est rendu compte que la majorité de notre public est constituée de personnes qui n'habitent pas le village où l'on projette le film, mais plutôt les villages voisins ». Se déplacer pour aller au ciné, ils connaissent. L'enjeu, ici, est plutôt de toucher les autres, ceux qui ne viennent pas encore.

« Notre association est conventionnée avec 17 villages, où nous allons projeter

nos films, et cela pendant toute l'année. Nous sommes 133 bénévoles investis dans ce soutien à la culture de proximité, pour qu'elle survive ».

« On lutte contre les multiplexes ! »

C'est dans cette optique que Sylvie Souchard défend la mise en place de la plateforme Travelling : « On met déjà le paquet pour valoriser nos projections, avec des fauteuils très confortables, une ambiance ciné-club, la tisane, les discussions d'après-film... on lutte contre les multiplexes ! Mais même à proximité, ce n'est pas toujours facile de venir à une séance, car les villages sont souvent très étendus, avec beaucoup de hameaux : il faut se déplacer jusqu'au bourg. Travelling apportera un service supplémentaire, pour des personnes qui descendent rarement en



Une projection en plein air dans la cour d'école de Saint-Jean-d'Hérans, début juillet. Photo Écran vagabond

ville et qui n'iraient pas au cinéma sans nous ».

Reste que cette nouveauté est aussi « un pari », reconnaît cette passionnée de 7^e art. « Déjà, il y a le fait que ce soit une appli : ce n'est pas forcément adapté à l'âge d'une partie de nos spectateurs, qui ne sont pas tou-

jours familiers de smartphones. C'est pourquoi j'ai insisté pour qu'il y ait aussi un site internet ».

L'exploitante (bénévole) est également inquiète du référencement de ses salles : « Travelling va utiliser le site Allociné pour annoncer les séances. Or depuis un an,

Allociné a changé ses règles, et nos 17 salles n'apparaissent plus séparément ! Il va falloir régler ça pour que les gens s'y retrouvent, et éviter les bugs ».

Enfin et surtout, il faudra « convaincre les gens d'essayer Travelling ». Pour cela, l'Écran vagabond peut compter sur une communication déjà bien rodée, entre l'affichage dans les villages, le programme papier dans les commerces, le site internet, les mails aux abonnés... « Nous avons plein de moyens de diffuser nos informations et on va les utiliser. Il sera facile de rajouter un message pour les inciter à essayer Travelling. Il y a même les publicités que l'on peut passer à l'écran, avant la projection, comme ça se faisait beaucoup avant ». Pour que la modernité rejoigne la tradition...

● I.C.